

# Pousser la porte des salles de classe

Calculer avec les arbres, découvrir les adjectifs grâce aux trésors de la forêt, apprendre à s'orienter... Dans *L'école à ciel ouvert*, les pédagogues Sarah Wauquiez et Nathalie Barras montrent comment la nature peut devenir la meilleure alliée des enseignants. Ce manuel novateur propose deux-cents activités en plein air conformes au Plan d'études romand des cycles I et II.

© Timo Ullmann

Propos recueillis par Christine Wuillemin, La Salamandre

## Comment le projet de *L'école à ciel ouvert* est-il né?

**Sarah Wauquiez:** Les professionnels de l'éducation que je forme à la pédagogie par la nature me confient depuis longtemps leur envie d'enseigner en plein air d'autres branches que la biologie et le sport. Or, il n'existe aucun matériel pédagogique susceptible de les guider. C'est de ce constat que m'est venue l'idée d'écrire un livre expliquant comment s'aider de la nature pour transmettre aux enfants des compétences dans des disciplines aussi variées que les mathématiques, les langues, les sciences humaines et sociales. L'objectif étant d'offrir les outils qui permettront à tout enseignant d'emmener facilement ses élèves en extérieur de façon autonome.

**Nathalie Barras:** Les enseignants se montrent souvent enthousiastes à l'idée de dispenser certains cours hors de la classe, mais ils souhaiteraient que ces sorties s'inscrivent dans le programme scolaire. Nous avons donc épluché le Plan d'études romand (PER) de A à Z afin de faire correspondre chacune des deux-cents activités du livre aux compétences à travailler dans les cycles I et II. Et d'expérience, je peux assurer que les objectifs sont atteints. Avec cette méthode, les élèves remplissent simplement moins de fiches et profitent davantage d'apprentissages acquis dans des situations concrètes sur le terrain.

## Quels types d'activités proposez-vous dans votre ouvrage?

**S.W.:** Nous nous sommes basées sur les activités pratiquées depuis des années dans nos groupes de jeux en nature et lors de nos accompagnements de classes respectifs. Nous avons choisi celles qui incluent le mieux la nature environnante, qui plaisent le plus aux enfants et qui atteignent un maximum de compétences demandées par le PER. Plus de cent-septante enseignants les ont testées. Nous avons aussi inventé de nouveaux ateliers. Si je devais citer un exemple, ce serait d'observer un coin de nature et de s'interroger. Pourquoi cette pierre est-elle là? Depuis quand? À quoi ressemblait cet

## Les trois auteures

**Sarah Wauquiez:** enseignante en primaire, psychologue et mère de famille. Active depuis 1998 dans le milieu de la pédagogie par la nature, elle conduit des formations d'adultes et des programmes de recherche sur les bienfaits de la nature sur l'être humain.

**Nathalie Barras:** pédagogue par la nature, travailleuse sociale et mère de famille, elle est membre de la direction de l'école privée EducaTerre de Sion qui offre aux enfants des cours en plein air toute l'année. Elle est aussi formatrice d'adultes au sein de la fondation Silviva, le centre de compétences suisse pour l'apprentissage dans la nature.

**Martina Henzi:** enseignante en primaire et mère de famille. Depuis 2001, elle emmène ses classes apprendre en plein air. Pour le WWF Suisse, elle a développé des outils pédagogiques pour enseigner tous les domaines disciplinaires dans la nature.

endroit il y a quelques milliers d'années? Après avoir répondu, l'enseignant peut guider les élèves dans la construction d'une maquette du lieu tel qu'il était au Moyen Âge ou au Néolithique en utilisant les éléments de la nature.

**N.B.:** Une expérience que j'affectionne, c'est de compter les cerne des arbres fraîchement coupés. On peut demander aux élèves de réaliser des additions, des multiplications, etc., mais il est également possible de parler d'Histoire. Il suffit de numéroter les anneaux et d'y situer des événements tels que la Seconde Guerre mondiale. Suivant l'âge de l'arbre, on peut remonter jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle! J'ai ainsi assisté à des prises de conscience marquante chez des enfants. J'ai aussi vu des élèves de 10 à 12 ans se prendre d'affection pour un arbre et pour le monde du vivant. C'est aussi le but de notre démarche.

### Et si l'école est située en pleine ville?

S.W.: La plupart des activités sont réalisables dans les parcs urbains et dans la cour de l'école, car la nature fait son chemin partout. Chaque école devrait pouvoir s'y retrouver.

### Est-ce que l'on apprend mieux dehors que dans une salle de classe?

S.W.: Je ne dirais pas que l'école à ciel ouvert est meilleure que l'école sous un toit. C'est la combinaison des deux qui fait que l'on touche à tout. Mais à force de travailler à la fois dedans et dehors avec mes groupes d'enfants, je constate que certaines compétences sont assimilées plus facilement en plein air, en particulier les aptitudes sociales, l'autonomie, la motricité et la capacité à connaître ses limites. De plus, j'ai pu observer que l'apprentissage se fait plus efficacement lorsqu'il découle de l'expérience directe, à travers les cinq sens. C'est très motivant pour un enfant, notamment en cas de difficultés scolaires.

N.B.: De nombreuses études en neurosciences ont démontré que l'apprentissage est lié au mouvement. Or le système scolaire traditionnel impose encore trop souvent une position assise et statique aux élèves, même si de plus en plus d'enseignants leur donnent la possibilité de bouger en classe. Dehors, pas besoin d'encourager artificiellement le mouvement, il est intrinsèque au fait de sortir. L'enfant marche, s'assied par terre pour observer quelque chose, etc. De retour en classe, un élève arrive d'autant plus à se concentrer sur des tâches plus calmes.

### L'enseignement en nature correspond-il à tous les enfants?

S.W.: À tous les âges? Absolument. À tous les enfants? Mes observations réalisées lors de mes sorties avec des élèves me feraient plutôt pencher pour le oui, mais cela dépend des goûts de chacun. Je dirais qu'encore une fois un bon mélange de travail en classe et hors des murs correspond à tous les enfants.

N.B.: Notre but n'est pas d'enlever les pupitres et les chaises, car ils sont indispensables à l'enseignement

de branches comme la géométrie. L'idée n'est pas non plus d'engendrer des générations de biologistes. Mais le fait est qu'actuellement de nombreux enfants grandissent «hors sol». Alors si l'école publique leur offre des moments d'apprentissage dans un environnement naturel stimulant où ils peuvent mobiliser leur corps et leurs sens, ces jeunes auront toutes les chances de devenir des êtres humains complets, ouverts au monde et dotés d'un bon esprit critique.

### Que répondez-vous aux enseignants qui craignent de sortir avec leur classe pour des raisons de discipline, de sécurité ou de la réaction des parents?

N.B.: Je leur dirais d'essayer! Mais de commencer par un projet modeste. Je leur conseille de prévoir deux ou trois leçons sur l'année, avec des activités simples, dans un endroit proche de l'école. Pour éviter les problèmes de discipline, il est utile d'instaurer un rituel, comprenant par exemple les éléments suivants: un cercle de salutation, un apprentissage, une pause, du jeu libre et un cercle d'au revoir. Avec la régularité, l'enfant sait à quoi s'attendre. Dans tous les cas, il faudra se montrer tolérant face aux découvertes imprévues (animaux, bruits, odeurs). Quant aux craintes des parents, elles peuvent être dissipées par une présentation du projet en début d'année.

S.W.: Pratiquer l'enseignement en nature peut demander une phase d'adaptation à tous ces niveaux. Cela peut même être assez difficile au début si les parents ou même les collègues mettent en doute ces méthodes pourtant adoptées de longue date par l'Angleterre et les pays scandinaves. Mais cela vaut la peine de s'accrocher, car les parents se rendent peu à peu compte que leurs enfants apprécient ces sorties. Quant aux collègues, lorsqu'ils voient qu'une classe est calme et atteint les objectifs, ils sont souvent intéressés à essayer eux aussi. Après quelques années, ces questions ne se posent plus, car il est établi que chez Monsieur ou Madame X ou Y, l'école à ciel ouvert fait partie du programme scolaire.

## L'école à ciel ouvert, c'est...

Deux-cents activités pour enseigner les apprentissages du PER en pleine nature, favoriser et encourager l'interdisciplinarité, la communication et la créativité.

Un classement par disciplines: maths, langues, arts, sciences humaines et sociales, corps et mouvement

Manuel destiné aux enseignants des cycles I et II  
Format: 190 x 250 mm, 304 pages.

Éditions: La Salamandre

Parution officielle en librairie: mars 2019

**Parution en exclusivité pour les enseignants:  
JANVIER 2019**



### Prix spécial enseignants:

Fr. 28.- au lieu de Fr. 42.-

Précommander dès à présent sur:  
[salamandre.net/cielouvert](http://salamandre.net/cielouvert)